

# Lait's go

Caprin - 2016

## Insémination

Des pratiques qui gagnent  
à être connues *p.2-3*

## Pilotage alimentaire

Intégrer les fourrages 2016 *p.4*  
Un suivi technico éco mensuel *p.5*  
Utiliser l'urée du lait *p.6*

## Entretien MAT

Le Net'Traite®  
pour maîtriser la bactérie *p.7*

## Informatique

Un nouvel outil  
pour gérer votre troupeau *p.8*





## IA SUR CHALEURS NATURELLES C'est possible !

Supprimer les traitements hormonaux était la préoccupation de certains éleveurs, en AB ou pas, tout en gardant l'efficacité du schéma de sélection.

Les coopératives d'insémination animale pratiquent depuis plusieurs années l'insémination artificielle avec semences congelées sur chaleurs naturelles.

### Un chantier rigoureux

La technique permet moins de manipulations sur les animaux en supprimant les « chantiers » de poses d'éponges et traitement hormonal. Il faut malgré tout s'approprier la technique, être présent sur toute la période de reproduction, et surtout avoir un inséminateur caprin à proximité géographique et disponible. Que ce soit en saison sexuelle (octobre-février) ou à contre saison (avril-août) ; les résultats restent aussi bon voir parfois meilleurs qu'en lot synchronisé.

### Un protocole spécifique

Deux mois avant la reproduction, les boucs doivent être séparés du troupeau (ni vue, ni ouïe, ni odeur).

Les chaleurs seront déclenchées lors de la mise en présence des boucs (effet mâle), il suffira de les munir d'un tablier marqueur (si en liberté) ou de les présenter chèvre par chèvre afin de repérer facilement les femelles à inséminer. Pour un meilleur groupage des chaleurs l'utilisation d'un nombre important de boucs est conseillé (1/20 en contre saison).

L'insémination aura lieu entre 12 et 24 heures après l'observation des chaleurs. Habituellement, en une quinzaine de jours le lot prévu sera inséminé, et les retours se feront en saillies naturelles.

En contre-saison, il faudra avoir préparé les animaux avec un traitement lumineux (voir un implant de mélatonine si la période se situe de mai à août). De plus, il faudra attendre 5 jours après les premières chaleurs pour laisser passer les premiers cycles, courts et non fertiles.

Jean-Luc Nigoul, ACSEL Conseil Elevage

## On insémine sur Chaleurs observées !

Les deux associés de la Chèvrerie de la Trufières élèvent 120 chèvres avec une moyenne par chèvre et par an de 650 litres, 36,8 g/kg de TB et 32,5 g/kg de TP. Les mises-bas sont saisonnées et débutent en février. La monotraite est pratiquée.

### Pourquoi faire de l'IA sur chaleurs observées ?

Améliorer leur troupeau, que ce soit sur le potentiel lait ou sur les taux est une préoccupation pour Marie-Emilie ROBIN et Sylvain CHOPIN. L'IA pratiquée depuis 2014 est un moyen efficace mis en œuvre pour y arriver. Les chevrettes et boucs issus d'IA sont élevés pour le renouvellement et quelques-uns sont vendus en élevage.

Même si l'élevage n'est pas en AB, les éleveurs évitent les traitements hormonaux s'ils ne sont pas nécessaires. Cette pratique leur permet aussi de ne plus avoir de protocole à suivre et quelques manipulations en moins (pose et retrait d'éponges, piqûres...). Cela participe au souhait des associés, fromagers en vente directe, de simplifier le travail tout en gardant des objectifs technico-économiques corrects.

### Un chantier quotidien

Le chantier d'IA commence par le repérage et le planning d'accouplement des chèvres à inséminer. Les 30 chèvres prévues à l'IA au 1er septembre sont mises en lot fin août avec un bouc équipé du tablier marqueur. L'insé-

minateur Henri GRESSON (qui par chance se trouve sur le secteur) démarre les premières IA 5 jours après les premières chaleurs et passe ensuite tous les matins comme en élevage bovin. Une chaise de contention est laissée sur place pendant la période.

Une fois inséminé, le lot est mélangé au reste du troupeau, qui a démarré la reproduction en même temps avec des boucs en saillies en liberté.

Avec un pic à 8 chèvres le même jour, il faut

être présent et organisé. Petit inconvénient, la mise en lot ne permet plus d'accéder à la pâture pendant cette période.

### Des résultats exceptionnels en 2015

En 2015, en 8 jours les IA étaient faites. L'objectif de fécondité était fixé à 70%. Un résultat exceptionnel a été obtenu pour ce lot, avec 100 % de chèvres pleines et 29 mises bas sur 30 (une avortée).

Propos recueillis par Jean-Luc Nigoul



## FAIRE DE L'IA EN ALPAGE

## Pourquoi pas ?

Sur notre territoire Rhône alpin, ce n'est pas une pratique courante, mais en Savoie, cela commence à se répandre.

► L'objectif des éleveurs pratiquant l'alpage est de pouvoir concilier ce système avec des performances techniques intéressantes.

**Un chantier parfois complexe**

Les systèmes alpagistes freinent souvent les éleveurs à inséminer. Effectivement, la contention des animaux n'est pas toujours évidente. Les chèvres partent en pâturage tôt le matin pour atteindre

le haut des alpages. Les chantiers d'IA ont donc lieu tôt le matin. Certains alpages sont plus accessibles que d'autres, parfois, il faut compter 1h de piste en 4x4.

Toutefois, cinq éleveurs Alpagistes sur les Savoie misent aujourd'hui sur l'insémination pour améliorer la productivité de leurs troupeaux.

**Miser sur les taux plus que sur le lait**

En AOP Chevrotin, le cahier des charges exigent que les chèvres, de race Alpine, ne produisent pas plus de 800 kg de lait par lactation. De plus, la production laitière en alpage est très aléatoire : pas ou peu de complémentation en foin, et une forte dépendance à la météo : il n'est pas impossible d'avoir un mois de pluie !

Les éleveurs pratiquant l'IA, ont donc naturellement misé sur les taux plutôt que le lait pour faire progresser leur troupeau.

Enfin, pour certains éleveurs, l'insémination de seulement quelques chèvres leurs permettent de produire des boucs et ainsi éviter toute introduction d'animaux dans le troupeau. Le CAEV, par exemple, est un réel frein pour ces systèmes où les chèvres doivent beaucoup marcher.

**Un lait riche qui permet un meilleur rendement**

Si nous appliquons le calcul théorique du rendement fromager\* sur le troupeau alpagiste, chaque chèvre produit en moyenne 115 kg de fromage en 300 jours, contre 106 kg/chèvre pour les autres troupeaux en AOP Chevrotin.

Sachant que le kilo de fromage sur l'AOP se vend en moyenne 17 €, grâce au travail sur les taux, les éleveurs gagnent 153 €/chèvre de plus que la moyenne sur une lactation de 300 jours.

*Hélène Jolais, Elevage des Savoies*

\*Equation de RICORDEAU ET MOCQUOT

$R = 0,165 TB + 0,525 TP - 1,31 R = 0,098 TB + 0,592 TP - 5,87$



“ MARC ET SOPHIE AGNELLET

## Un élevage remarquable pour ses taux

Installé depuis 1983, Marc a repris l'exploitation familiale et Sophie, son épouse, l'a rejoint quelques années plus tard. Ensemble, ils conduisent un troupeau de 100 chèvres Alpine au cœur des Aravis en Haute-Savoie.

**Un système alpagiste touristique**

La conduite du troupeau se déroule en deux périodes bien distinctes : une période hivernale d'environ 6 mois et une période estivale où le troupeau pâture en alpage. Nous fabriquons du chevrotin, un fromage à pâte pressée non cuite dont le cahier des charges est exigeant.

La majorité des mises bas a lieu en janvier afin d'avoir du lait pour les périodes hivernales et tout particulièrement pendant les vacances de février.

MoyenneLait	250 jrs (Kg)	TB(g/kg)	TP(g/kg)
Département 74	745	38.2	33.2
Département 73	639	36.5	33.4
Moyenne éleveur chevrotin	620	37.5	33.1
Résultats de Marc Agnellet	620	42.9	34.5

**Des éleveurs à la pointe**

Nous avons adhéré au Contrôle de Performances dès 1983. Dès lors, nous avons commencé l'insémination avec l'adhésion à Capgènes. Nous étions dans les premiers éleveurs à avoir recours à l'insémination sur le département. Aujourd'hui, 30 chèvres sont inséminées tous les ans.

A l'époque, tout était à faire ! Nous avions besoin de travailler sur notre troupeau que ce soit au niveau des taux comme au niveau de la morphologie. Nous sommes plutôt satisfaits de l'amélioration génétique sur notre troupeau.

**Un travail sur la conformation des mamelles à faire**

Désormais, notre souhait est de travailler davantage sur la conformation des mamelles. Ce critère est en effet indispensable dans notre système et c'est aujourd'hui le premier critère de réforme de nos chèvres.

Capgènes propose aujourd'hui, en plus de l'IMC (Index Morphologique Caprin) qui intègre les 5 postes de la mamelle, des index détaillés par poste. Nous pouvons donc ajuster les accouplements pour travailler sur la conformation mammaire de façon plus précise. Nous sommes confiants pour l'avenir.

*Propos recueillis par Hélène Jolais*

## FOURRAGES 2016

## Attention à la qualité !

La campagne 2016 froide et humide à partir de mars n'a pas été favorable pour des récoltes précoces.

► Sur la plupart des zones, les ensilages et enrubannages d'herbe ont pu être récoltés au stade optimum, de fin avril à mi-juin. Dans la majorité des cas, les foins séchés au sol ont été récoltés tard, jusqu'à la fin juin pour certaines coupes.

### Des fourrages récoltés tardivement permettront des performances limitées

Pour les zones de plaine et de moyenne montagne jusqu'à 700-800 mètres d'altitude, les stades optimum de récolte pour un meilleur rapport quantité/qualité se situe de la mi-mai à la fin mai.

En effet c'est à cette période que les 900 à 1000 °C jours nécessaires pour atteindre le stade début épiaison des graminées sont obtenus. Considérant les relevés 2016, le stade des 900 °C a été atteint au 15 mai à 400 m d'altitude et au 25 mai à 600 m. A noter que certains éleveurs ont réussi une coupe la 1ère semaine de mai soit à 750-800 °C. Pour les éleveurs qui n'ont pas réussi à profiter des 2 ou 3 fenêtres météo de mai, la réalisation des chantiers se sont décalés sur la mi-juin, voir sur la fin juin. A ces dates, les cumuls de température atteignent 1300 à 1500 °C jours, soit 500 °C de plus que les stades de récoltes conseillés !



### Ingestion limitée = production limitée

Les fourrages récoltés à des cumuls aussi importants auront des valeurs faibles en protéines (entre 5 et 7%) et élevées en cellulose (supérieures à 35%), ce qui limitera leur ingestion. Il est important d'avoir une estimation des valeurs énergétique et protéique pour ajuster au mieux les rations.

Il est certain que dans le cas où ces fourrages seront utilisés de manière importante dans l'alimentation, la production permise sera limitée. En effet, la forte fibrosité et l'encombrement d'un fourrage limitent son ingestion et la quantité de concentrés distribués est raisonnée pour ne pas dépasser 40 % de la ration MS.

Vincent Desbos, Ardèche Conseil Elevage

## Exemples de rations avec les fourrages 2016

Pour bien préparer la prochaine lactation, il est important de favoriser l'ingestion dès le 4<sup>e</sup> mois de gestation :

- Augmenter le nombre de distributions et le pourcentage de refus. Il est conseillé de proposer 3 repas. Laisser la possibilité aux animaux de trier en tolérant 20 à 25% de refus minimum.

- Corriger la teneur en protéines dès l'utilisation des fourrages 2016. Pour la phase de tarissement, il faut compléter en protéines pour atteindre au moins 12% de teneur en protéines sur la ration totale et 16-18% en lactation.

- Le tourteau de colza est, par exemple, un correcteur assez économique.

- Pour favoriser l'ingestion totale et remonter la teneur en protéines de la ration, l'utilisation de la luzerne déshydratée peut s'avérer intéressante. Il faut l'intégrer dès le 4<sup>e</sup> mois de gestation, de manière à atteindre 500g/ch/j en lactation.

Concernant l'utilisation d'un foin de luzerne récolté de manière bien trop tardive, les mêmes causes vont produire les mêmes effets. Ces fourrages seront fibreux et donc peu ingérés, et pauvres en protéines.

Il est important de réaliser un nombre de distributions important, au minimum trois, et ne pas dépasser 1 kilo distribué par repas. S'assurer que le fourrage est disponible

		4 mois de gestation	pic de lactation, obj 3,0 kg	pic de lactation, obj 3,0 kg
Rations 2016	Foin PN tardif 2016 (kg brut - 25 % refus)	1,6 kg	1,7 kg	
	Foin de luzerne (kg brut - 30 % refus)			1,9 kg
	Luzerne déshy 18%	400 g	500 g	300 g
	Maïs	150 g	200 g	350 g
	Orge	150 g	200 g	300 g
	Tourteau soja 48	100 g	150 g	150 g
	Tourteau colza	100 g	150 g	
	Chèvre laitière 24%	150 g	400 g	400 g
	Graine de tournesol		50 g	50 g
	Production permise par les UFL		2,9 kg	2,9 kg
Indicateurs nutritionnels	Taux de couverture des UFL	99%	90%	91%
	Production permise par les PDI		4,6 kg	4,5 kg
	Taux de couverture des PDI	115%	130%	128%
	Variation NEC mensuelle	0	-0,17	-0,17
	% cellulose brute	25,7	23,4	23,2
	% concentrés	29	38	43
	% MAT ration	13,8	15,7	16,3

Légende : Exemple de 2 rations conseillées (foin et luzerne) pour réaliser 3,0 kg de lait au pic (700 kg sur la lactation).

pour les chèvres et accepter jusqu'à 30 % de refus. Il faut également intégrer un correcteur protéique pour obtenir un niveau azoté suffisant dès la cinquième semaine avant les mise-bas, ainsi que de la luzerne déshydratée de manière à compenser l'ingestion limi-

tée par la mauvaise appétence du fourrage. Malgré l'ajustement de la complémentation, les fourrages 2016 de qualité moyenne, ne permettront pas de réaliser des performances exceptionnelles.

Vincent DESBOS, Ardèche Conseil Elevage

## CONSTAT D'ALIMENTATION

# Connaître son évolution annuelle puis se comparer

Comme l'alimentation du troupeau apparaît pour bon nombre d'élevages comme la charge la plus importante, il est intéressant de disséquer ce poste.

Le constat d'alimentation permet de connaître précisément son coût alimentaire, mesurer son efficacité et ainsi trouver des marges de progrès.

### Mesurer l'efficacité économique de la ration

Après avoir renseigné le prix et la quantité ingérée de chaque aliment, on obtient un bilan technico-économique de sa ration. Celui-ci permet de séparer chaque famille d'aliments (fourrage, concentré, déshydraté, minéraux)

dans le coût global. Le coût est ramené à l'individu mais aussi aux 1000 l de lait produit. Ce diagnostic permet de surveiller la bonne efficacité de sa ration. La marge alimentaire est également calculée en insérant la valorisation du litre de lait (prix laiterie ou calculé avec le rendement fromager).

### Des éléments locaux de comparaison

Un bilan annuel ou trimestriel peut également être fait, ce qui facilite un éventuel travail de groupe. Afin de rendre compte de sa bonne maîtrise, une comparaison à un groupe ayant un système alimentaire équivalent est effectué (ration sèche, pâturage, ensilage...).

Les groupes comparatifs ont été élaborés à partir de diagnostics réalisés localement en FIDOCL et sont réactualisés en permanence. Ainsi on peut mesurer l'efficacité économique de chaque système.

### Une première analyse de groupes sur 2016

Les rations à base d'ensilage de maïs apparaissent de loin comme les plus efficaces d'un point de vue économique, celles-ci nécessitant un apport de concentré moindre (un correcteur azoté étant la plus part du temps suffisant). Les rations sèches sont logiquement les rations les plus chères. A noter de grandes disparités au sein du groupe pâturage, avec un coût moyen de l'ordre de 205 € pour 1000 L de lait produits, on observe des écarts allant de 100 à 330 €. Ces disparités sont directement liées à la capacité de certains éleveurs à s'adapter aux valeurs alimentaires des fourrages tout au long de l'année.

Pour les rations sèches ou à base de pâture, le plafond de 350 g de concentré par litre de lait apparaît comme garant d'une maîtrise économique du poste alimentaire. Celui de 250 g sera retenu pour les rations à base d'ensilage.

Enfin, quel que soit le système alimentaire, les éleveurs travaillant avec un mélange de plusieurs aliments et surtout ceux à base de matières premières ont également de meilleurs résultats.

	pâturage	ration sèche	ensilage maïs
<b>fouillage €/1000 L</b>	<b>66,4</b>	<b>130,9</b>	<b>84,3</b>
<b>déshy/co-pdt €/1000 L</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>7,4</b>
<b>concentré €/1000 L</b>	<b>137,6</b>	<b>111,3</b>	<b>73,5</b>
<b>minéraux €/1000 L</b>	<b>1</b>	<b>6,3</b>	<b>1,2</b>
<b>coût total €/1000 L</b>	<b>205</b>	<b>252,6</b>	<b>166,4</b>
<b>quantité concentré g/L</b>	<b>360,7</b>	<b>337</b>	<b>247,8</b>

Frédéric Pacaud, ACSEL Conseil Elevage

“ EARL CHÈVRERIE DE LA CAYONNIÈRE, À CHASSIGNIEU (38)

## Estimer et analyser son coût d'alimentation

L'EARL Chèvrerie de la Cayonnière possède un troupeau de 70 chèvres Alpine à 979 kg de lait de moyenne. Grâce à une ration ajustée au cours de l'année et un niveau de production élevé, les deux associés maîtrisent leurs charges alimentaires.

### Pour quelles raisons avez-vous choisi les constats d'alimentation ?

Nous avons choisi de faire des constats d'alimentation pour 2 raisons. La première est de savoir comment nous nous situons du point de vue du coût d'alimentation : connaître nos charges alimentaires à la chèvre mais aussi ramenées aux 1000 L. Cela nous permet de connaître la valorisation de notre lait. Jusqu'à présent nous ne regardions que nos charges.

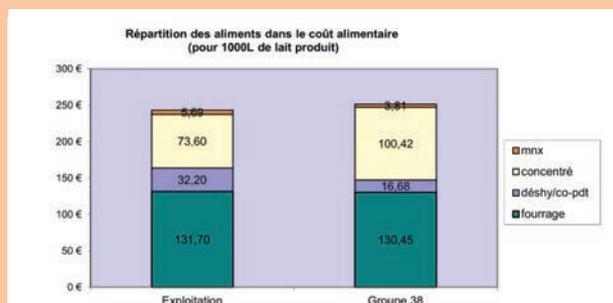
La seconde raison est de pouvoir se comparer par rapport aux autres éleveurs afin de savoir si nos charges alimentaires sont maîtrisées, car il n'est pas facile de savoir si nos pratiques sont bonnes.

Les constats d'alimentation nous ont également permis de mieux gérer les refus en ayant en tête le coût des fourrages jetés au fumier.

### Quels seraient vos souhaits d'amélioration concernant cet outil ?

Le document du constat d'alimentation pourrait être plus visuel : plus de graphiques et de mises en évidence des données et un tableau de ration moins gros. Les données sont toutes présentes mais pas toujours facile à trouver.

Pour la synthèse de groupe remise à chaque trimestre, elle est un peu compliquée à lire. Je trouve qu'il est difficile de comparer son exploitation aux autres. Il faudrait revoir la mise en page du document en le rendant plus visuel.



Comparaison du coût alimentaire 1<sup>er</sup> trimestre 2016.

Propos recueillis par Benoit Desanlis, Isère Conseil Elevage

L'URÉE CAPRINE

# Un outil de pilotage économique

A l'aide d'un financement du PEP caprin (et donc de la Région Rhône Alpes), la FIDOCL a conduit une étude sur l'urée caprine à partir des échantillons de lait du contrôle de performances.

► L'objectif était de connaître les variations du taux d'urée de nos troupeaux et de pouvoir utiliser cet indicateur dans le conseil de demain.

### Un protocole expérimental sur 18 fermes

Entre septembre 2014 et décembre 2015, 18 fermes ont été suivies en Rhône Alpes sur toute une lactation complète. Quatre périodes d'analyses ont été mises en place, à 1, 3, 6 et 9 mois de lactation. A chaque fois, le conseiller réalisait :

- Une double pesée avec un échantillonnage soir et main
- Un relevé de la ration distribuée et une pesée des refus de fourrages des animaux
- Des NEC (note d'état corporel) sur un même échantillon d'animaux

### Des catégories de chèvres

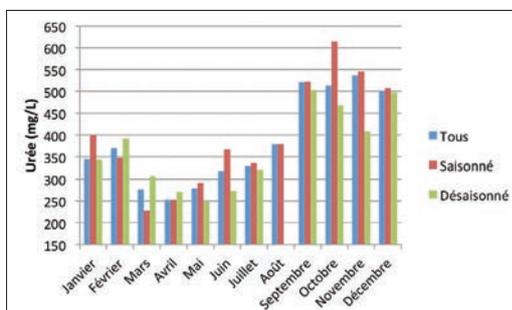
Même si statistiquement les différences ne sont pas significatives, des catégories d'animaux selon leur taux d'urée ont été faites. 58 % des chèvres se situent dans la classe intermédiaire, soit un taux d'urée compris entre 250 et 500 mg/L. La répartition entre primipares et multipares est identique quelque soit la catégorie d'urée (30% vs 70 %). Les chèvres à plus de 500 mg d'urée par litre de lait ont tendance à avoir plus de taux mais moins de lait, et si on s'intéresse à la matière protéique produite, c'est un écart de 2 kg en 300 jours de lait.

Urée jour (mg/L)	Effectif (%)	TB (g/kg)	TP (g/kg)	Lait (kg)	TB/TP
< 250	20	35,4	31,8	2,7	1,11
250 - 500	58	35	31,9	2,7	1,1
> 500	22	37,9	34,3	2,3	1,11

Caractéristiques des classes d'urée selon les données des contrôles laitiers.

### Un effet saison remarqué

L'analyse des données montre que l'urée baisse au printemps, autour de 250 mg/L, et remonte à l'automne, plus de 400 mg/L et ce quelque soit le système d'élevage (saisonné ou désaisonné). Ce n'est donc pas un effet stade de lactation qui est observé. Ces résultats avaient déjà été observés en Poitou-Charentes 15 ans auparavant, et en analysant les données interpro de nos exploitations livreuses, la tendance est identique.



Variations de l'urée selon les mois de l'année et par système de production.

### Un lien avec l'alimentation complexe

Les enregistrements des rations faits n'ont pas permis de mettre en avant des différences de taux d'urée selon les systèmes alimentaires. En fait, nous avons été confrontés à la dure réalité du terrain, à savoir que la plupart des animaux sont en excès d'azote car les rations sont faites pour les chèvres les plus fortes laitières, afin d'être sûre de couvrir les besoins d'un maximum d'animaux.

Aussi, les variations des bilans azotés ou énergétiques sont trop faibles et ne permettent pas de mettre en évidence des taux « d'urée référence » par système alimentaire. En regardant les données, on peut quand même noter que les chèvres hautes en urée ont tendance à avoir des rations plus riches en MAT et un Rmic plus élevé, (PDIN-PDIE) / UFL, ce qui signifie que les rations sont plus azotées et moins énergétiques.

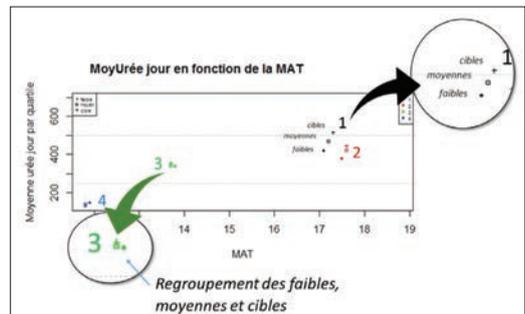
Urée jour (mg/L)	MAT de la ration (%)	Rmic
< 250	15,1	5,05
250 - 500	15,7	8,09
> 500	15,9	10,8

Données alimentaires selon les classes d'urée.

### Un outil de diagnostic individuel

Cette étude montre quand même que les variations d'urée sur une exploitation permettent, au regard des aliments distribués (fourrages et concentrés), du troupeau et des autres critères de conduite habituellement utilisés, d'accompagner l'éleveur dans la conduite de son troupeau.

Sur les 18 exploitations, 5 d'entre elles font l'objet d'une fiche référence afin que les conseillers et les éleveurs puissent disposer de repères et de pistes d'explications quant aux variations observées.



### Des données disponibles à chaque contrôle

Suite à cette étude, la FIDOCL a décidé de mettre en routine l'analyse urée sur les échantillons individuels à chaque contrôle laitier. La donnée individuelle n'est pas disponible car elle est trop variable d'un animal à l'autre, par contre des calculs de moyennes sont possibles.

Sur le valorisé, la moyenne du troupeau, des primipares et des multipares est affichée. Sur son logiciel, votre technicien peut calculer la moyenne d'un groupe d'animaux selon les caractéristiques souhaitées : lot de traite, production, rang de lactation, ...

L'objectif est de voir, d'ici une ou deux lactations, si nous retrouvons toujours les mêmes tendances, si nous avons des profils d'exploitations différents pour essayer d'aller plus loin dans la compréhension de la variation.

Solène Dutot, à partir des résultats de stage de Manon Gabarret, FIDOCL Conseil Elevage

## LE CONTRÔLE NET'TRAITE®

# Pour optimiser le lavage



NET'  
Traite

En élevage fromager comme laitier, le lavage doit être maîtrisé pour limiter les problèmes bactériologiques.

Le Net'Traite® permet de faire un audit complet du lavage de l'installation de traite et de régler des paramètres pour remédier aux éventuels problèmes.

### Un contrôle complémentaire à l'Optitraite®

Le bon fonctionnement de la machine à traire est théoriquement vérifié chaque année dans le cadre du contrôle Optitraite®. L'agent agréé vérifie alors le fonctionnement général de l'installation de traite et de ses principaux paramètres (niveaux de vide, paramètres de pulsation, réserve de vide, régulation, faisceaux trayeurs, ...). D'autres contrôles permettent de prendre en compte certains paramètres plus spécifiques, notamment le fonctionnement des déposes automatiques (avec Dépos'Traite®) et du lavage (avec Net'Traite®).

### Un audit des 5 paramètres principaux

Le lavage de la machine à traire doit être réalisé après chaque traite. Il doit permettre un lavage optimal de l'installation afin de limiter la prolifération de microflore bactériologique indésirable : Pseudomonas, E-Coli, Listeria, Salmonelles, ...

Le contrôle Net'Traite® permet de faire un audit complet du lavage en analysant finement la qualité du lavage. Ainsi, tous les paramètres importants du lavage sont mesurés et analysés :

- **Température** : On réalise des mesures à différents stades. La température lors du pré-lavage doit être inférieure à 50°C afin d'éviter de fixer le lait dans l'installation. Elle ne doit pas descendre en dessous de 35°C en fin de lavage afin d'éviter que les matières organiques se redéposent sur l'installation.

- **Concentration** : Le dosage minimum de la lessive doit être respecté. On fait le lien avec les préconisations du produit lessiviel.

- **Durée d'action** : le cycle du lavage en circuit fermé doit avoir une durée comprise entre 5 et 10 minutes et se rapprocher des préconisations du fabricant de la lessive.

- **Quantité d'eau** : Les besoins en eau sont fonction de la taille de l'installation. On mesure des longueurs de canalisation ainsi que leur diamètre. On juge aussi la répartition entre les postes.

- **Effet mécanique** : On recherche la formation de bouchons (solution/air) afin de créer un choc mécanique. On apprécie les turbulences. On mesure le temps d'aspiration et les fluctuations du niveau de vide.

En fin de lavage, on veillera à respecter un temps de séchage (la machine à traire tourne à vide) afin de limiter la présence d'eau résiduelle dans l'installation de traite. L'agent réalise aussi un examen visuel pour vérifier les normes de montages ainsi que l'état du système de lait. Toute trace d'encrassement doit être analysée et expliquée. Il est souvent possible de jouer sur un ou plusieurs paramètres pour améliorer une situation non satisfaisante au départ.

Benjamin Roche, Drôme Conseil Elevage



Avant intervention.



Après intervention.

Problème de qualité du lait avec un encrassement progressif d'un tuyau long à lait en silicone.

“

LIONEL MOSSIERE,  
EARL LES PAMPILLES, ALIXAN (26)

## La qualité est primordiale !

Lionel Mossiere est l'un des deux associés de l'EARL Les Pampilles. Installés depuis 10 ans, ils transforment et commercialisent le lait des 100 alpines, de février à novembre. En début d'année 2016, ils ont fait intervenir le GDS de la Drôme pour un audit Net'Traite®.

### Quel était l'objectif de cette démarche ?

Nous sommes fromagers et pour nous la qualité du lait est primordiale. Nous avons entendu parler du Net'Traite® lors d'une formation éleveur sur la maîtrise des taux cellulaires. Nous connaissons toujours un passage dans l'année où les analyses sont moins bonnes, sans que nous ayons l'impression d'avoir changé notre façon de faire. Nous avons souhaité aller plus loin cette année sur ce point là, et nous sommes concentrés sur le lavage de la machine à traire.

### Qu'avez-vous diagnostiqué sur votre installation ?

Nous nous sommes rendu compte que la lessive que nous utilisons n'était pas du tout adaptée à notre automate de lavage. Nous avons changé depuis.

Il y avait aussi des choses à revoir au niveau du lactoduc d'évacuation qui part en fromagerie. En effet, la présence d'eau résiduelle en fin de lavage au niveau des points bas constituait un nid à microbes, pas du tout favorable.

### Quels sont les principaux enseignements de ce contrôle ?

Je conseille vraiment ce contrôle car on croit toujours que tout va très bien, que le problème n'est pas matériel, alors qu'il y a souvent des choses à améliorer. C'est un outil qui permet un bon jugement de la qualité du lavage. Après, pour s'améliorer, il est important aussi de bien suivre les recommandations apportées...

Propos recueillis par Benjamin ROCHE  
Drôme Conseil Elevage



## CAPLAIT FAIT PEAU NEUVE

## Les nouveautés de la V8

Caplait V8 vient de voir le jour en ce milieu d'année : le logiciel de valorisation des données techniques du Contrôle laitier se modernise et se simplifie.

Depuis fin juin et jusqu'à la fin de l'année, la version V8 du logiciel est progressivement mise en place pour intégrer les nouvelles fonctionnalités de l'outil. La transition vers la version 8 doit être faite en compagnie de votre technicien conseil élevage afin de garantir une bascule réussie.

### Une nouvelle présentation, de nouveaux écrans

Outre la nouvelle présentation qui redonne un coup de jeune au logiciel, de nouveaux onglets sont disponibles pour accroître encore la valorisation des données d'élevage. On y retrouve notamment un onglet permettant le tri sur les femelles nullipares. Certains onglets, tel que celui de la saisie des mises-bas ont été améliorés. Dans les éditions, il est désormais possible d'éditer le valorisé du contrôle laitier et bientôt le bilan technique annuel du troupeau.



### Des données échangeables et donc valorisables

Jusqu'à présent, de nombreuses données restaient internes à l'ordinateur de l'éleveur et n'étaient pas valorisables par le contrôle laitier. Désormais les informations telles que les causes de sorties, les types d'événements, les échographies, les lots d'alimentation ou de mise bas ou encore les pesées de chevrettes remontent vers la base régionale. Une valorisation technique par le conseiller de ces informations saisies sera donc possible, intra troupeau, mais aussi en comparaison avec les autres éleveurs.

### Caplait passe en mode connecté

Lorsqu'une connexion internet est existante, le logiciel passe automatiquement en mode connecté : fini les mises à jour de versions, les importations et les envois de données ! Plus d'autonomie de la part du logiciel pour une utilisation facilitée et moins contraignante.

Une prise en main accompagnée

La base de données de Caplait est désormais la même que celle des conseillers d'élevage. La mise en commun de cette base nécessite de coordonner les informations jusqu'à présent stockées sur Caplait. A la mise en route la première fois, des vérifications de cohérence de données seront faites (dates de sortie, événements de type sanitaire, vente, échographie, mort, ...). Ainsi, des formations vous seront proposées pour la prise en main ou l'installation de la nouvelle version si vous décidez de vous lancer. Renseignez-vous auprès de votre technicien référent.

Florine Woehl, Ardèche Conseil Elevage

## Pour aller plus loin

Valoriser vos identifiants électroniques et simplifiez vous la vie avec l'APR 500 !

### Un outil de gestion au quotidien

Vous voulez diminuer vos enregistrements papiers ? Valoriser vos boucles ou pâturons électroniques ? Rien de plus simple, l'APR 500 vous simplifie vos enregistrements.

Ce lecteur permet de déclarer les mises-bas, les saillies, les échographies, d'enregistrer des listes d'animaux que vous avez traité, que vous venez de réformer, ... En vous connectant ensuite sur Caplait, ces informations sont directement basculées dans le logiciel. Vous gagnerez du temps en évitant de les ressaisir et minimiser le risque d'erreur de relecture ou de mauvaise écriture.

A l'inverse, vous voulez réallotter des animaux à partir des résultats du

contrôle laitier, vous pouvez créer une liste puis en bipant chaque chèvre, vous saurez à quel lot elle est nouvellement affectée.

### Un boîtier adapté à une utilisation en élevage

Son boîtier solide et étanche permet d'être utilisé à tout moment en élevage. Il ne craint pas d'être posé dans la paille, d'être éclaboussé par le lait, d'être aspergé de désinfectant lors de la mise-bas, ...

La lecture de la puce au pâturon ou à l'oreille est aisée et rapide, l'antenne de lecture bien protégée. Son interface de lecture est simple et la saisie facile avec un chiffre par touche.

Solène DUTOT, Drôme Conseil Elevage

